



## F. BOVON, Dans l'atelier de l'exégète. Du canon aux apocryphes, “ Christianismes antiques ”

Anne-Catherine Baudoin

### ► To cite this version:

Anne-Catherine Baudoin. F. BOVON, Dans l'atelier de l'exégète. Du canon aux apocryphes, “ Christianismes antiques ”. 2013. halshs-01298818

**HAL Id: halshs-01298818**

**<https://shs.hal.science/halshs-01298818>**

Submitted on 7 Apr 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**A.-C. Baudoin, recension de F. BOVON, *Dans l'atelier de l'exégète. Du canon aux apocryphes*, « Christianismes antiques », Genève : Labor et Fides, 2012, dans *Apocrypha* 24 (2013), p. 284-287.**

---

F. Bovon nous fait l'honneur et le plaisir de nous faire visiter un atelier d'exégète, le sien : le recueil rassemble des articles en français publiés dans diverses revues au cours des vingt dernières années. Dans cet atelier s'élabore une pensée dont une ligne de force est le refus d'une discrimination de statut entre les textes du II<sup>e</sup> siècle (jusqu'à 180). L'A. invite à une navigation incessante entre les textes dits canoniques, apocryphes et patristiques : *Du canon aux apocryphes* – et retour ! L'atelier est aussi le lieu des produits inachevés : plusieurs articles lancent des pistes et proposent des rapprochements qui pourront être mis à profit par les chercheurs. L'ensemble est utile et passionnant.

L'ouvrage est divisé en quatre parties auxquelles s'ajoutent un index des textes anciens, un index des manuscrits cités et un index thématique, ainsi qu'un récapitulatif des premières parutions.

**Première partie, « Premières élaborations chrétiennes » :**

- « Premières christologies. Exaltation et incarnation, ou de Pâques à Noël », *Études Théologiques et Religieuses* 85 (2010), p. 185-200. L'A. étudie la christologie pascalle des Douze à Jérusalem et la christologie antiochienne de l'Incarnation selon les Sept et les hellénistes.

- « Des noms et des nombres dans le christianisme primitif », *Études Théologiques et Religieuses* 82 (2007), p. 361-378. L'hypothèse est que noms et nombres sont employés comme outils théologiques dans le premier christianisme.

- « Ces chrétiens qui rêvent. L'autorité du rêve dans les premiers siècles du christianisme », *Geschichte – Tradition-Reflexion. Festschrift für Martin Hengel zum 70. Geburtstag*, éd. H. CANKI et al., Tübingen, 1996, vol. 3, p. 631-653, avec bibliographie. L'étude balaie différents corpus pour s'achever avec la réflexion théorique d'Augustin (*De Genesi ad litteram* 12).

**Deuxième partie, « De Paul l'apôtre à Jean le visionnaire » :**

- « Israël dans la théologie de l'Apôtre Paul », *Le christianisme vis-à-vis des religions*, éd. J. DORÉ, Namur, 1997, p. 153-168. À partir de Rm 9-11, on peut repenser l'argument d'ancienneté pour la distinction entre christianisme et judaïsme : le judaïsme antique s'est aussi constitué en réaction contre l'hellénisme et le christianisme.

- « La loi dans l'œuvre de Luc », *La loi dans l'un et l'autre Testament*, éd. C. FOCANT, Paris, 1997, p. 153-168. La loi dans la nouvelle économie n'est « plus [une] obéissance contractuelle, mais [une] écoute passionnée » (p. 105).

- « Le récit lucanien de la Passion de Jésus (Lc 22-23) », *The Synoptic Gospels : Sources Criticism and the New Literary Criticism*, éd. C. FOCANT, Louvain, 1993, p. 393-423, avec bibliographie. Luc ne multiplie pas les sources et n'en utilise que deux en même temps – en l'occurrence, pour la Passion, Marc et une autre source dont l'A. retrouve des traces dans d'autres textes.

- « La mort de Jésus en Luc-Actes. La perspective sotériologique », « *Christ est mort pour nous* ». *Études sémiotiques, féministes et sotériologiques en l'honneur d'Olivette Genest*, dir. A. GIGNAC et A. FORTIN, Québec, 2005, p. 359-374.

- « L'évangile de Jean, accès à Dieu. Aux origines obscures du christianisme », *Diogène* 146 (06.1989), p. 37-49. La communauté johannique (liée à Éphèse) transmet des traditions sur l'activité prophétique de Jésus ainsi que sur sa mort et sa résurrection.

- « Jean se présente (Apocalypse 1, 9 en particulier) », 1900' *ETHPIΣ THΣ AΠOKAΛYΨEΩΣ IOANNOY*. 1900<sup>th</sup> Anniversary of St. John's Apokalypse : Proceedings of the International and Interdisciplinary Symposium (Athens-Patmos, 17-26 September 1995), Athens, 1999, p. 373-382. L'A. étudie la présentation de l'auteur par lui-même dans l'Apoc. comme une personne unique inscrite à l'intérieure d'une communauté.

- « Paul comme document et Paul comme monument », *Chrétiens en conflit. L'Épître de Paul aux Galates. Dossier pour l'animation biblique*, éd. J. ALLAZ et al., Genève, 1987, p. 54-65, avec bibliographie. Cette étude sur la réception de Paul au II<sup>e</sup> siècle associe la forte autorité des épîtres (document) et la vénération de la tombe (monument) puis présente des exemples de réception (Origène, Jean Chrysostome, jusqu'à Barth).

### **Troisième partie : « Compagnons apocryphes du Nouveau Testament » :**

- « Évangiles synoptiques et *Actes apocryphes des apôtres* », *Genèse de l'écriture chrétienne*, F. BOVON et H. KOESTER, Turnhout, 1991, p. 107-138. Pour l'étude du statut des textes canoniques avant 180, l'A. appelle à revenir aux manuscrits, notamment pour les titres de chapitres, puis aborde la question du traitement des sources par la citation, l'imitation et l'adaptation (exemple des *Actes de Philippe* §128).

- « Le discours missionnaire de Jésus. Réception patristique et narration apocryphe », *Études théologiques et religieuses* 68 (1993), p. 481-497. Entre le II<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> s., les théologiens interprètent le discours missionnaire de Jésus pendant que des auteurs chrétiens font le récit de missions et de martyres vécus par les apôtres.

- « De saint Luc à saint Thomas en passant par saint Cyrille », *BOYKOAIEIA (Mélanges Bertrand Bouvier)*, A.D. LAZARIDIS et al., Genève, 1995, p. 93-102, avec bibliographie. Sont étudiées cinq citations de Cyrille sur le Notre Père dans la *Catena aurea*, notamment sur Lc 11, 4.

- « Les sentences propres à Luc dans l'Évangile selon Thomas », *Colloque international. L'Évangile selon Thomas et les textes de Nag Hammadi (Québec, 29-31 mai 2003)*, éd. L. PAINCHAUD et P.-H. POIRIER, Québec/Louvain-Paris, 2007, p. 43-58. L'étude porte sur les *logia* de l'Évangile de Thomas qui n'ont un pendant que dans Luc (3, 10, 61, 63, 72, 79, 95).

- « Réception apocryphe de l'Évangile de Luc et lecture orthodoxe des Actes apocryphes des apôtres », *Apocrypha* 8 (1997), p. 137-146. Les Pères du II<sup>e</sup> s. utilisent des traditions sur Jésus et l'évangile de Matthieu, alors que les auteurs d'apocryphes connaissent et utilisent Luc, dont les premiers commentaires se trouvent dans la littérature gnostique et hérétique.

### **Quatrième partie, « Témoignages apocryphes » :**

- « Une nouvelle citation des Actes de Paul chez Origène », *Apocrypha* 5 (1994), p. 113-117. La citation présente dans *Sur la Pâque* 36, 36-37, 1, dépend des *Actes de Paul et Thècle* 5 plutôt que de 1 Co 7, 28.

- « Miracles, magie et guérison dans les Actes apocryphes des apôtres », *Journal of Early Christian Studies* 3 (1995), p. 245-259. L'étude sur des caractéristiques structurelles des AAA montre que les traits qui rendent ces textes suspects aux yeux des Pères de l'Église sont e.g. l'ascèse exagérée, la christologie déficiente, la valorisation excessive de l'apôtre et la réception douteuse par sectes hérétiques.

- « En tête des homélies clémentines, la *Lettre de Pierre à Jacques* », *Nouvelles intrigues pseudo-clémentines/Plots in the Pseudo-Clementine Romance*, éd. F. AMSLER et al., Prahins, 2008, p. 329-335. L'A. propose de dater deux des trois textes placés en tête des *Homélies clémentines*, la *Lettre de Pierre à Jacques* et l'*Engagement solennel*, du II<sup>e</sup> s.

- « L'enfant et la bête. Combattre la violence dans le christianisme ancien », *Bulletin du Centre protestant d'études* 6/7, 54<sup>e</sup> année, novembre 2002.

- « *Prière et Apocalypse de Paul* dans un fragment grec inédit conservé au Sinaï. Introduction, texte, traduction et notes », avec B. BOUVIER, *Apocrypha* 15 (2004), p. 9-30. Le manuscrit 365 du monastère Sainte-Catherine du Sinaï (fin XIV<sup>e</sup>-début XV<sup>e</sup> s.) contient deux fragments de codex : cinq feuillets d'un texte édité ici et trois feuillets d'un chapitre de traité ascétique qui cite 1 Jn 4, 20.

- « Un fragment grec inédit des *Actes de Pierre* ? », avec B. BOUVIER, *Apocrypha* 17 (2006), p. 9-54, avec bibliographie sur le manuscrit. Ce fragment est tiré de l'*Angelicus graecus* 108, f. 113<sup>r</sup>-117<sup>v</sup> (fin XII<sup>e</sup>-début XIII<sup>e</sup> s.), une collection de vies de saints.